Cancer / Une équipe de l'ULB débusque une nouvelle voie thérapeutique

Bloquer la cellule souche du cancer

L'ESSENTIEL

- Les chercheurs ont privé des cancers de la peau de leur facteur de croissance.
- La majorité des tumeurs ont régressé rapidement.
- Ils ont en outre découvert un récepteur clé de ce facteur, ouvrant une nouvelle voie thérapeutique.

nent depuis quelques années certaines cellules, dites « cellules souches cancéreuses », d'être les moteurs de la maladie et d'être notamment responsables de la résistance aux traitements actuels comme la radiothérapie et la chimiothérapie. Une équipe de l'ULB, en collaboration avec deux équipes de la VIB de l'université de Gand et de la KIII., vient de mettre en évidence que ces cellules souches, quand elles sont privées d'un facteur de croissance ou d'un de ses récepteurs spécifiques, peuvent disparaître rapidement, ce qui conduit à une régression des tu-

Les cellules souches cancéreuses ont des caractéristiques com-

es chercheurs soupçonnent depuis quelques années certaines cellules, dicellules souches cancéreuid'être les moteurs de la maet d'être notamment resbles de la résistance aux
ments actuels comme la raérapje et la chimiothératrace muine dell'ULB en rolle
dans la progression et la récidive
des cancers semble fondamen-

Les chercheurs de l'équipe de l'IRIBHM de l'ULB dirigée par le docteur Cédric Blanpain, chercheur FNRS, ont identifié que le facteur de croissance vasculaire (VEGF), un facteur clé pour la formation des nouveaux vaisseaux, est davantage exprimé dans les cellules souches cancéreuses par rapport aux autres parties de la tumeur. D'après les observations des scientifiques, qui publient leurs résultats dans Nature de cette semaine, les cellules souches de la tumeur se regroupent d'ailleurs près des cellules vasculaires qui alimentent la tumeur en oxygène et en nutri-

« Elles recrutent les vaisseaux autour d'elles pour créer une nouvelle alimentation, en formant une sorte de niche qui supporte leur croissance. Mais quand nous nous supprimons le gêne du facteur de croissance VEGF dans les cellules souches cancéreuses, elles perdent leur capacité d'autorenouvellement. Après deux semaines, on a constaté la disparition de la majorité des tumeurs », explique 'le docteur Blanpain.

« Nous venons de le démontrer chez des souris sur des cellules de carcinomes spinocellulaires, un cancer sévère de la peau qui affecte un demi-million de personnes chaque année. Mais on peut imaginer d'utiliser dans le futur cette thérapeutique chez l'humain dans différents cancers qui resemblent très fort aux cancers de la peau avec une molécule qui bloque l'action de ce facteur de croissance au niveau des cellules souches cancéreuses. »

Mais les chercheurs ne se sont pas arrêtés là : ils ont découvert la cause probable de la variété de la réponse à certains médicaments anticancers qui agissent

LES CELLULES SOUCHES CANCÉREUSES, regroupées de manière très proche des vaisseaux sanguins (én blanc), sont marquées en rouge, tandis que les cellules cancéreuses « ordinaires » sont marquées en vert. Tous les noyaux des cellules sont en bleu.

déjà sur le facteur de croissance, comme l'anticorps monoclonal Bevacizumab.

«Chez certains patients, cela fonctionne très bien, mais chez d'autres pas. Chez certains, cela aggrave même la maladie. Et c'est pour l'instant imprévisible avant d'administrer le traitement. Or, nous avons découvert que la neuropiline I est un récepteur qui détermine la sensibilité au facteur de croissance. Cette protéine joue un rôle clé dans la propriété de renouvellement de

On peut imaginer utiliser dans le futur cette thérapeutique dans différents cancers ressemblant très fort aux cancers de la peau

la cellule cancéreuse, mais aussi dans son déclenchement. Certains patients disposent de ce récepteur, mais d'autres pas. Ces. nouvelles données permettraient peut-être d'expliquer la diversité du résultat obtenu par les traitements actuels. En vérifiant si ve récepteur est présent, on pourrait utiliser le traitement en ciblant préférentiellement les patients qui en retireront le plus grand bénéfice. »

Pourquoi est-ce important pour les patients ? « Parce qu'en identifiant cette nouvelle voie, on peut imaginer la bloquer. Une firme pharmaceutique est d'ailleurs déjà en train de tester un inhibiteur de neuropiline. L'idée est de développer d'autres molécules qui puissent encore mieux bloquer l'action du facteur de croissance, afin de priver la tumeur de ressources comme on prive une armée de ravitaillement. Notre recherche met en évidence que l'on pourrait agir plus efficacement face à la tumeur en utilisant des molécules qui visent l'action du facteur de croissance au niveau des vaisseaux sanguins mais aussi au niveau de la cellule souche cancéreuse, pour s'attaquer à la fois à la tumeur et à son ravitaillement, alors que les thérapeutiques actuelles visent essentiellement l'action du facteur de croissance

dans les vaisseaux sanguins. »

